

**BOUIRA**

# Des villageois ferment le siège de l'APC d'El-Adjiba

**Encore une fois, les citoyens, ne trouvant plus d'oreille attentive à leurs préoccupations, usent de procédés musclés, en recourant à la fermeture du siège de leur APC.**

Ainsi, hier, des dizaines de citoyens du village Azaknoun, situé au sud de la commune d'El-Adjiba, à 25 km à l'est de Bouira, sont venus tôt le matin pour procéder à la fermeture du siège de l'APC. Selon un citoyen de cette localité, la goutte qui a fait déborder le vase a trait au manque d'eau potable. A ce problème crucial très ressenti en cette période

de chaleur caniculaire, les villageois qui ont manifesté leur colère ce lundi devant le siège de l'APC ont saisi l'occasion pour dénoncer également le manque d'éclairage public, de salle de soins ainsi que d'antenne administrative et de poste. C'est que ce village de quelque 700 âmes, est considéré localement comme étant une véritable plaque

tournante de la victoire à une élection, aucune liste électorale ne pouvant prétendre à une issue heureuse sans avoir l'aval et le soutien de cette importante localité, véritable réservoir électoral. Ainsi, après avoir observé un rassemblement devant le siège de l'APC, le P/APC, qui était en congé, est venu à leur rencontre en compagnie du vice-président de l'APC qui assurait l'interim, ainsi que du secrétaire général de la daïra, en sa qualité de représentant du chef de daïra, en congé

annuel. Lors d'une réunion tenue au siège de l'APC avec les représentants des villageois, il a été décidé de transmettre la plate-forme de revendications aux autorités de la wilaya, ainsi que d'organiser un rencontre officielle la semaine prochaine avec le chef de daïra et le P/APC, qui seront de retour à partir de samedi prochain.

Après la réunion, les villageois ont quitté les lieux, et le siège de l'APC a été rouvert au public.

Y. Y.

## Les citoyens à l'épreuve de la canicule

**Selon des sources hospitalières, le service des urgences de l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Bouira a pris en charge ces derniers jours près de 20 personnes, parmi elles des asthmatiques et des insuffisants respiratoires.**

Ce sont des cas provoqués par la canicule qui sévit ces derniers jours dans la wilaya de Bouira et les régions du centre du pays, où le thermomètre a atteint pendant la journée de dimanche dernier le pic de 46°C.

Pour rappel, selon des médecins, les asthmatiques, dont le nombre total s'élève à plus de 300 à travers la wilaya, sont en grande partie des personnes âgées.

Par ailleurs, de nombreux

commerçants (bouchers, pâtisseries, laitiers et épiciers) de la ville de Bouira et de plusieurs localités de la wilaya sont confrontés ces derniers jours au problème des chutes de tension, qui empêchent le fonctionnement normal des appareils frigorifiques. Ces commerçants indiquent qu'ils sont incapables d'assurer la chaîne de froid requise pour la conservation des produits laitiers, des boissons fraîches, des viandes et des gâteaux, du

fait que les coupures d'électricité et les chutes de tension sont encore légion dans plusieurs quartiers. Ce qui expose alors les consommateurs à des intoxications alimentaires et autres maladies infectieuses, notamment en cette période où on consomme beaucoup de glaces et autres boissons fraîches. En outre, nous avons appris que les services de la police de l'urbanisme et de l'environnement ont présenté dernièrement à la justice les dossiers de 30 commerçants spécialisés dans la vente de produits laitiers au niveau du centre-ville de Bouira. En effet, pour protéger le

consommateur et prévenir les intoxications alimentaires, un contrôle permanent est effectué au niveau des points de vente des produits laitiers et de la volaille, souvent exposés et vendus au détriment de l'hygiène.

D'autre part, la DCP a mobilisé plusieurs équipes pour contrôler la qualité des produits alimentaires (viandes, glaces, confiseries, pâtisseries et autres produits laitiers au niveau de plusieurs magasins), dont une trentaine de propriétaires furent verbalisés pour manque d'hygiène et non-respect des normes de conservation.

Amine Han

### LA TENSION MONTE DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

## Trois barrages dressés sur la RN 12 et la rocade Sud, une dizaine de policiers blessés

**Les usagers de la RN 12 ont souffert le martyre dans la journée de dimanche, la tension n'ayant cessé de monter autour du chef-lieu de wilaya.**

En plus du barrage dressé par des habitants du village Sikh-Oumedour sur la RN 12 qui a nécessité l'intervention des services de sécurité pour mettre un terme à l'embouteillage d'une dizaine de kilomètres dans les deux sens de cet axe routier stratégique, d'autres barrages ont été dressés face au campus universitaire de Oued-Aïssi, au niveau de la même voie de communication à très grande circulation et au niveau de la rocade Sud.

Le premier a été l'œuvre des occupants des bidonvilles dit des Tunisiens qui, en exigeant l'électrification de constructions illicites (habitations de fortune), ont livré bataille durant plusieurs heures, entre 11 et 14 h plus précisément, aux forces de sécurité, en blessant une dizaine d'entre eux.

Ce bidonville qui ne cesse de se développer est

soupçonné par plus d'un d'être un foyer de prostitution, de toximanie et autres agressions à main armée. Ce serait le plus difficile des bidonvilles de la wilaya à maîtriser.

Le second barrage a été dressé par les résidents de plusieurs lotissements (Anane, Touat...) limitrophes de la rocade, qui revendiquent depuis quelque temps déjà l'achèvement des travaux de viabilisation, d'électrification, d'assainissement, de revêtement et de déplacement d'une ligne électrique, notamment. Par ailleurs, loin du chef-lieu de wilaya, dans la daïra d'Azzefoun, ce sont les victimes des incendies de forêt qui ont organisé un important rassemblement devant la daïra, réclamant une indemnisation suite à la destruction par le feu d'arbres fruitiers, notamment des oliviers et de figuiers, ainsi que de ruches et autres biens agricoles.

Ainsi, contrairement à l'année dernière où le début de saison estivale a été relativement calme sur le plan des feux de forêt, ce mois de juillet aura été des plus funestes pour la wilaya ces

dernières années. Près de 200 foyers d'incendie ont été dénombrés au cours de ce mois, si l'on totalise les 81 feux annoncés par le responsable de la Conservation des forêts le 21 de ce mois lors de la réunion de l'APW, et ceux recensés par la cellule de communication de la Protection civile au lendemain de la même réunion. Les trois dernières journées aurait engendré la perte de 126 ha de forêt, 83 ha de maquis, 122 ha de broussaille, de 3 345 arbres fruitiers (oliviers et figuiers), de 70 ruches d'abeilles et de 7 entrepôts de foin.

Bilan qui vient s'ajouter aux 132 ha et 3 400 arbres fruitiers ravagés par les flammes le 21 juillet.

Ces feux qui se déclarent par dizaines chaque jour inquiètent et intriguent beaucoup la population, notamment ceux qui perdent d'importantes sources de revenus à travers la destruction d'oliviers, de figuiers, de cerisiers et autres ruches par le feu, quand ce ne sont pas des récoltes entières qui partent en fumée.

Plus difficile à évaluer, la faune et la flore qui sont

détruites par ces feux, ce qui passe souvent au second plan, faute de défenseurs avérés de l'environnement à différents niveaux. La fréquence journalière des feux fait rehausser la température, comme en cette période caniculaire qui sévit dans la région depuis deux semaines et rendant la vie difficile pour les enfants en bas âge, les malades et les personnes âgées, qui dorment très mal et mangent peu, ce qui n'est pas sans fâcheuses conséquences sur leur état de santé. Tout le monde ne peut pas se permettre la climatisation pour adoucir la température intérieure des appartements. Ceux qui ont pu le faire, profitant de la baisse des prix entraînée par la forte pénétration du marché par plusieurs marques étrangères, se plaignent de la chute de tension et des pannes électriques fréquentes qui leur font regretter le sacrifice consenti pour ce genre d'achat.

Faudrait-il envisager un groupe électrogène pour chaque immeuble, se demandent les concernés, désabusés au plus haut point.

B. T.

### TÉBESSA

## Le commerçant entame son troisième jour de grève de la faim

Le commerçant Ramdane Mahieddine observe une grève de la faim depuis lundi dernier pour protester contre le directeur du Trésor public qui s'est opposé à l'exécution d'un arrêt civil rendu en sa faveur lui attribuant le montant de 3,3 milliards de centimes suite à un litige l'ayant opposé à la douane depuis 16 années.

La justice lui a donné gain de cause. Toutes les voies de recours juridiques sont épuisées, mais le Trésor l'entend d'une autre oreille sous prétexte que l'affaire est entre les mains de la Cour suprême. Pourtant, et selon la loi, un pourvoi en cassation ne suspend pas l'exécution d'un arrêt civil. Le gréviste compte persévérer dans son mouvement jusqu'à obtention de ses droits. Diabétique, son état de santé ne cesse de se dégrader.

Saâdallah Djamel

### SOUK-AHRAS

## Électrification de 51 hameaux

Cinquante et un hameaux répartis à travers 13 communes dans la wilaya de Souk-Ahras seront raccordés au réseau électrique. Cette opération d'électrification rurale comprend une longueur de près de 40 km.

La commune de Sidi Fredj est parmi les localités enclavées qui bénéficiera des bienfaits de l'électricité avec 7 sites ciblés. Cette opération prise en charge dans le cadre du programme des Hauts-Plateaux résoudra ainsi l'un des problèmes les plus pénibles des habitants des zones les plus reculées de la wilaya de Souk-Ahras.

A noter que le plan quinquennal en cours prendra en charge également, l'électrification rurale de 51 hameaux. Le taux de couverture de la wilaya en électricité est passé en 2009 à près de 98%, a souligné le directeur de la Sonelgaz de la wilaya de Souk-Ahras.

Barour Yacine

### RELIZANE

## La liste des bénéficiaires de logements sociaux affichée

La liste des 575 logements sociaux dont a bénéficié la commune du chef-lieu de wilaya a été affichée à Relizane. La commission de daïra d'attribution a, dans un souci de transparence, affiché l'affiliation du bénéficiaire accompagnée de son adresse.

La fièvre règne au niveau des sites d'affichage des listes, et par mesure de prévention de toute éventualité de dérapage, des éléments des forces de l'ordre ont été dépêchés au chef-lieu de wilaya.

Des citoyens se sentant lésés se sont rassemblés devant la daïra pour rallier ensuite le siège de la wilaya, où l'on a entendu des pleurs de femmes, mêlés à la grogne de certains mécontents qui nous ont fait part que certains bénéficiaires ont eu leur logement au détriment, selon eux, de pères de famille méritants.

Cependant, une délégation représentant les mécontents, qui ont le droit de déposer leurs recours au niveau de l'Assemblée de wilaya, a été reçue par le chef de l'exécutif.

A. Rahmane